



**Cahier
romand**

Du rien
à la Création

Editorial

L'histoire sans fin



L'ESSENTIEL

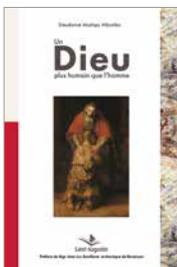
Votre magazine paroissial

MARS 2025 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Découvrez nos dernières parutions



□ 32.-



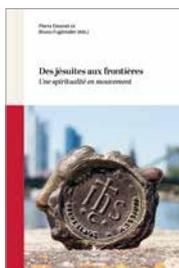
□ 29.-



□ 29.-



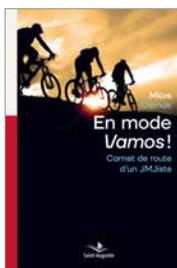
□ 29.-



□ 28.-



□ 25.-



□ 26.-



□ 25.-



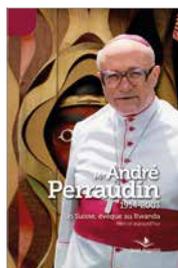
□ 14.-



□ 27.-



□ 29.-



□ 35.-



Bulletin de commande:

Je commande exemplaire(s) pour un montant de Fr. (franco de port)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Téléphone _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____



A commander également sur la boutique en ligne des éditions

Du rien à la Création

Sommaire

- I Editorial**
L'histoire sans fin
- II-V Eclairage**
Le Mur de Planck
- VI Ce qu'en dit la Bible**
«Création et Big Bang?»
- VII Le Pape a dit...**
Un discours évolutif
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mgr Jean-Marie Lovey,
évêque du diocèse de Sion
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Sarah Scholl
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitreaux de Jacques Cesa,
église Saint-Joseph, Rossens
- XIII Merveilleusement
scientifique**
Horace Bénédicte de Saussure
- XIV-XV Ecclésioscope**
Philippe Marchello
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

L'histoire sans fin

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

De la *Théogonie* d'Hésiode à la cosmologie contemporaine en passant par *Les Métamorphoses* d'Ovide, la quête des origines a fait couler beaucoup d'encre. Les modèles scientifiques modernes font écho aux mythes anciens, empruntant toutefois des chemins distincts: la physique fondamentale et l'imaginaire. Le modèle du Big Bang en est une illustration. Décrivant plus ou moins bien la formation des atomes, des étoiles, des galaxies ainsi que l'expansion de l'Univers, il reste muet à propos de l'Origine avec un grand «O», celle qui précède l'Espace et le Temps einsteiniens. Le «Mur de Planck» marque la limite en amont de laquelle la science avoue son ignorance. Pour traverser cette frontière, il faut emprunter la passerelle que constitue la métaphysique, qui par nature se situe «au-delà de la physique».

Et la foi catholique? Pour elle, l'Univers n'est pas le fruit du hasard, mais d'une Création. Là où les formules mathématiques butent sur un point d'interrogation, la théologie affirme le mystère d'un Dieu à l'origine de tout, dépassant la compréhension humaine tout en l'interpellant. Les équations permettront-elles un jour de «taguer» la face cachée du Mur de Planck? J'ai dans l'idée que la quête des origines restera une histoire sans fin.



Depuis l'élaboration en 1927 de la théorie du Big Bang par l'Abbé Georges Lemaître¹ (1894-1966), les physiciens n'ont eu de cesse de chercher à remonter le temps et à comprendre la formation de l'Univers telle que l'on peut se l'imaginer suivant cette célèbre théorie.



La rencontre entre Stephen Hawking et Jean-Paul II leur a permis de discuter de l'origine de l'Univers.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

Un échange a eu lieu en 1981 entre le Pape Jean-Paul II et le célèbre astrophysicien Stephen Hawking. Selon le souverain pontife, Dieu aurait choisi la manière dont l'Univers devait commencer.

Mais selon Etienne Klein² « nous n'avons ni la preuve que l'Univers a une origine ni qu'il n'en a pas eu ». Et surtout, « vouloir prouver l'existence de Dieu à partir de la science, c'est déconsidérer l'un et l'autre ». En effet, « si Dieu était le résultat positif d'une enquête rationnelle menée par la communauté des chercheurs, il n'aurait plus que le statut d'une connaissance[...]. Prétendre prouver

scientifiquement l'existence de Dieu serait aussi faire preuve de naïveté à l'égard de la science elle-même. Car, si elle devenait capable de livrer une conclusion aussi définitive à propos de ce qui est a priori hors de ses champs d'action et d'investigation, cela impliquerait qu'elle aurait terminé sa propre construction, au point de pouvoir trancher toutes les questions qui se posent à nous, y compris celles qui ne sont pas scientifiques. Or, la physique, pour ne citer qu'elle, n'est pas du tout achevée. Elle bute notamment sur la contradiction formelle qui existe entre deux théories fondamentales, la relativité générale et la

¹ Essentiel, juin 2023.

² Essentiel, septembre 2024.

mécanique quantique». C'est donc à une forme de mur contre lequel la science bute : le Mur de Planck.

Un concept fascinant

Le Mur de Planck est un concept fascinant en physique théorique qui nous plonge dans les premiers instants de l'Univers. Le terme se réfère à la plus petite échelle de temps possible, appelée le temps de Planck, qui est environ 10^{-43} secondes après le Big Bang. A cette échelle, les lois de la physique telles que nous les connaissons s'effondrent et une nouvelle physique dominée par la gravité quantique pourrait entrer en jeu.³ Si, en nous appuyant sur la relativité générale d'Einstein, nous remontons le temps jusqu'à ce temps de Planck, et donc si nous essayons de nous projeter aux limites de ce temps de Planck par l'intermédiaire des modèles de relativité générale et des modèles quantiques, alors les quatre interactions⁴ sont unifiées, c'est-à-dire qu'elles s'appliquent en même temps. Or, l'unification de ces quatre interactions fondamentales est impossible en utilisant la

relativité générale d'Einstein ou la physique quantique : ces théories sont donc incomplètes et ne sont valables que quand la gravitation et les effets quantiques peuvent être étudiés séparément.

Une question fondamentale

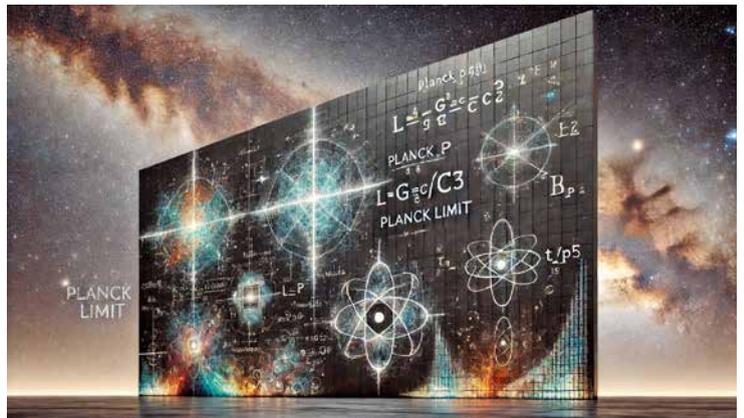
Ce concept du Mur de Planck tire son nom du physicien allemand Max Planck (1858-1947), le père de la mécanique quantique. L'idée du Mur de Planck est intimement liée à la théorie du Big Bang. Selon notre compréhension actuelle, l'Univers a commencé à partir d'un état extrêmement dense et chaud. En remontant le temps jusqu'à l'instant du Big Bang, nous atteignons un point où notre compréhension classique de la physique cesse d'être valide – c'est le Mur de Planck. Au-delà de ce mur, nous entrons dans un domaine de spéculation théorique où les effets de la gravité quantique doivent être pris en compte. Mais cela reste du domaine de la théorie : comment en effet pourrait-on vérifier la validité d'une telle approche ? En d'autres termes,



« Nous n'avons ni la preuve que l'Univers a une origine ni qu'il n'en a pas eu. »

Etienne Klein

- 3 La gravité quantique cherche à unifier la physique quantique, c'est à dire une physique probabiliste, et la relativité générale qui est une approche causale de la physique, basée sur la gravité et le temps.
- 4 Electromagnétisme, interaction faible qui décrit les forces s'appliquant dans le cas de la fusion nucléaire, interaction forte qui décrit les interactions au sein du noyau atomique et gravitation.



Le Mur de Planck est un concept fascinant en physique théorique qui nous plonge dans les premiers instants de l'Univers.



Max Planck est l'un des fondateurs de la mécanique quantique. De ses travaux, est conceptualisée l'ère de Planck, période de l'histoire de l'Univers au cours de laquelle les quatre interactions fondamentales sont unifiées.

il faudrait pouvoir remonter au moment même où l'Univers tel que nous le connaissons se serait construit. Si cela est possible, qu'y avait-il donc avant ? C'est une question absolument fondamentale car nous ne connaissons pas dans notre Univers de système aussi grand ou aussi petit possible qui se soit créé à partir de rien (Lavoisier : « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme »).

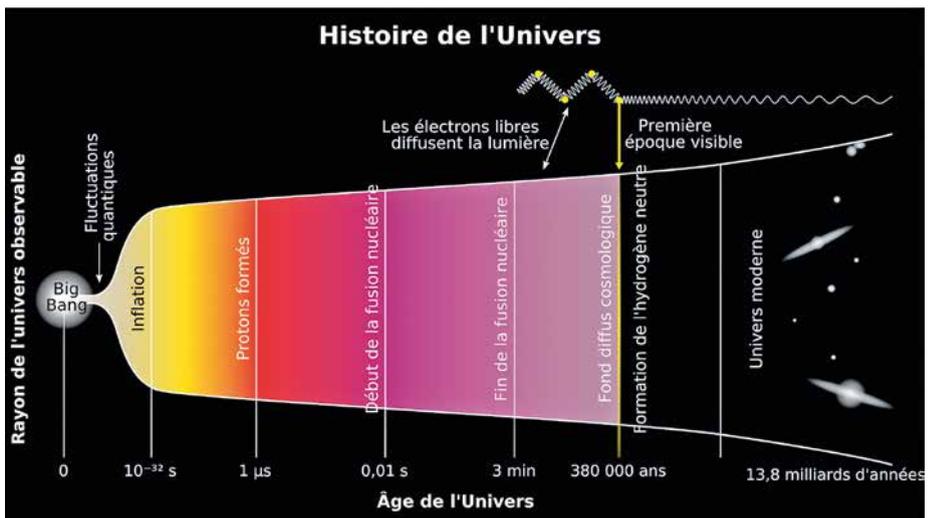
C'est donc bien face à un mur que les physiciens se heurtent pour expliquer parfaitement ce Big Bang et peut-être avant ce Big Bang.

Nouvelles théories

À cette échelle de 10^{-43} secondes après le Big Bang selon la théorie, l'énergie et la courbure de l'espace-temps atteignent des niveaux si élevés que les concepts traditionnels de temps et d'espace deviennent flous. Les théories actuelles, comme la relativité générale d'Einstein et la méca-

nique quantique, ne sont pas en mesure de décrire ces conditions extrêmes. Pour explorer ce domaine, les physiciens cherchent à développer une théorie de la gravité quantique, telle que la théorie des cordes ou la gravité quantique à boucles pour ne citer que les plus récentes.

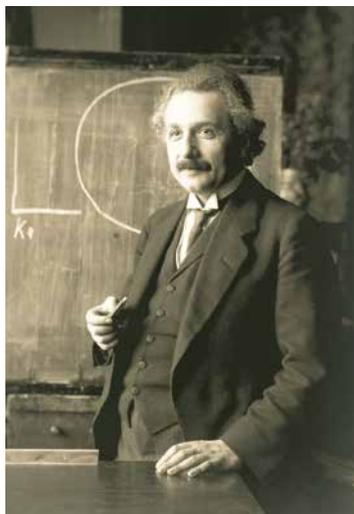
- La théorie des cordes propose que les particules fondamentales ne soient pas des points, mais des objets unidimensionnels appelés « cordes ». Ces cordes vibrent à différentes fréquences pour donner naissance aux diverses particules observées. Une des implications de cette théorie est l'existence de dimensions supplémentaires au-delà des trois dimensions spatiales et une dimension temporelle que nous connaissons. Ces dimensions supplémentaires pourraient jouer un rôle crucial dans la description de la gravité quantique. Si mathématiquement, c'est tout à fait possible, physiquement nous



Détail des phases qui ont suivi le Big Bang.



Les merveilles du cosmos ne cessent de nous interroger sur leur origine.



Les théories actuelles, comme la relativité générale d'Einstein et la mécanique quantique, ne sont pas en mesure de décrire les conditions extrêmes du Big Bang.

ne connaissons qu'un Univers à trois dimensions voire quatre en incluant le temps.

- La gravité quantique à boucles tente de quantifier directement l'espace-temps lui-même. Selon cette théorie, l'espace-temps est constitué de petites unités discrètes, ou « boucles », qui forment une trame à l'échelle du temps de Planck.

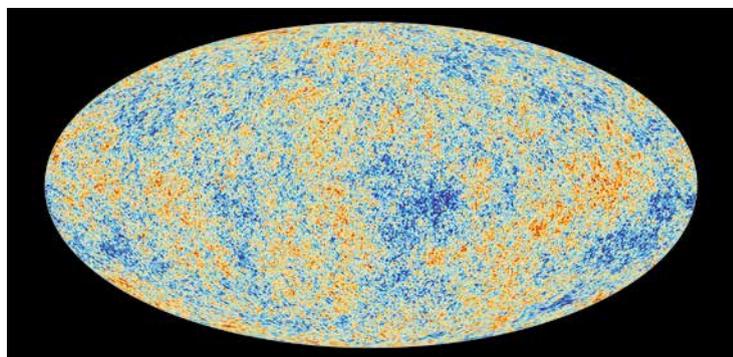
Le lien manquant

En cherchant à comprendre la création de l'Univers, en franchissant ce Mur de Planck, nous pourrions peut-être comprendre pourquoi l'Univers a évolué de la manière dont il l'a fait. Cela pourrait également nous éclairer sur la nature fondamentale

de l'espace, du temps et de la matière.

Mais comprendre la création de l'Univers c'est aussi former les modèles pour en expliquer l'origine. L'Univers a-t-il une origine? C'est-à-dire, qu'y avait-il avant l'Univers? Aucune théorie actuelle ne peut l'expliquer et il est très possible que nous n'y arrivions jamais.

Mais si la science se nourrit de questions et y répond parfois, ne manque-t-il pas à ces théories ce lien si particulier que nous appelons Dieu? Surtout, n'oublions pas les paroles de Jésus (saint Jean 8, 23): « Vous, vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. »



Cette image est la représentation de la manifestation des forces gravitationnelles agissant à grande échelle dans l'Univers.

Création et Big Bang? (Genèse 1, 1-2)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague. » Le premier verset de la Bible ne dit donc pas que le Seigneur disposait d'un matériau préexistant. Tout était sans consistance et sans subsistance, comme un chaos, un « tohu-bohu » (c'est de l'hébreu de ce verset que vient l'expression). Car telle est notre foi (cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 296-298) : nous croyons que Dieu n'a besoin de rien d'antérieur ni d'aucune aide pour créer. Et la création ne provient pas de la substance divine, comme une émanation qui sortirait de manière « nécessaire ». Non, Dieu crée « de rien » et en toute liberté.

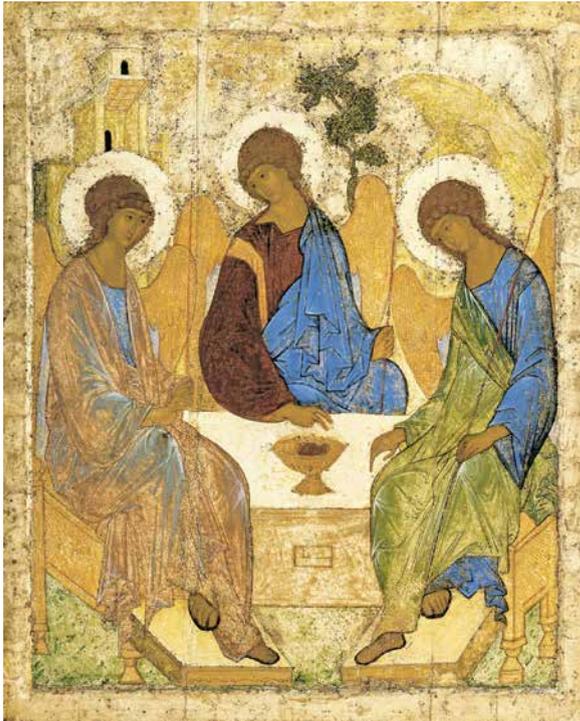
Si le Seigneur avait tiré le monde d'une matière préexistante, qu'y aurait-il eu alors d'extraordinaire ? Un artisan humain façonne ce qu'il veut lorsqu'on met à sa disposition un matériau. Au contraire, c'est la puissance divine qui se manifeste précisément du fait qu'il part du néant pour faire tout ce qu'il veut et y projette (Théophile d'Antioche).

C'est le Créateur du monde qui est à la source de toute réalité et qui a constitué l'espèce humaine, ainsi que le reconnaît la mère des sept fils dans le deuxième livre des Maccabées, au moment où ceux-ci sont prêts à s'offrir en sacrifice par respect pour la Torah : « *Mon enfant,*

regarde le ciel et la terre, vois tout ce qu'ils contiennent, et sache que Dieu les a créés de rien, et que la race des hommes est faite de la même manière. » (2 Maccabées 7, 28)

A la question : qu'y avait-il « avant » le Big Bang, la Bible et le Credo répondent donc : Dieu Trinité. C'est pour cela que le Seigneur peut aussi, par l'action de l'Esprit Saint, donner la vie de l'âme à des pécheurs en leur conférant un cœur pur (Psaume 51(50), 12) et également le souffle au corps des défunts par la Résurrection, « *lui qui donne la vie aux morts et appelle le néant à l'existence* » (Romains 4, 17). Il existe ainsi un parallèle total entre la création initiale de l'homme et la recréation de la chair, des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (Apocalypse 21, 1) lors de la Résurrection pour la vie éternelle.

En outre, puisque Dieu a pu faire resplendir la lumière dans les ténèbres par sa Parole (Genèse 1, 3), il est aussi à même de transmettre la lumière de la foi à celles et ceux qui l'ignorent et se meuvent loin de lui (cf. 2 Corinthiens 4, 6).



Qu'y avait-il avant le Big Bang ? La Bible et le Credo répondent « Dieu Trinité ».

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

Premier round

Léon XIII affirme en 1893 que «la théologie ne tire pas ses principes des autres sciences, mais immédiatement de Dieu par la révélation [...] et ne reçoit rien de ces sciences, comme lui étant supérieures, mais elle les emploie comme étant ses inférieures et ses servantes». Et d'exiger des biblistes qu'ils acquièrent «une véritable compétence scientifique de façon à surpasser leurs adversaires sur leur propre terrain».

Second round

En 1943, Pie XII affirme qu'en 50 ans, on a mieux compris encore les Ecritures grâce: aux «fouilles scientifiques», une «méthode plus

sévère et un art perfectionné par l'expérience», la «découverte de monuments écrits» et de «papyrus» ainsi que la «meilleure connaissance de la littérature et les institutions publiques» de l'époque du Christ! Apprendre les langues bibliques, aller dans le «moindre détail» de l'écriture, user de la «critique textuelle», autant de méthodes à intensifier pour mieux connaître la Bible qui font écrire à Papa Pacelli que «les questions soulevées au temps de Léon XIII contre l'authenticité, l'antiquité, l'intégrité et la valeur historique des Saints Livres [...] se trouvent aujourd'hui débrouillées et résolues». Progrès il y a eu, grâce aux sciences...

Troisième round

En 1965, le Concile Vatican II encourage les exégètes «de s'efforcer [...] de pénétrer et d'exposer plus profondément le sens de la Sainte Ecriture, afin que, par leurs études en quelque sorte préparatoires, mûrisse le jugement de l'Eglise». Le dialogue devient la norme entre sciences et théologie et la «divine condescendance» des «aspects humains [...] et divins» de l'écriture est à poursuivre sans cesse.

Quatrième round

L'interprétation de la Bible dans l'Eglise (1983) rassemble ce quasi-siècle de déclarations papales sur la Bible en insistant que l'exégèse «doit communiquer [le sens des Ecritures] à son destinataire qui est toute personne humaine» contemporaine.



Léon XIII demandait aux biblistes d'acquiescer à une véritable compétence scientifique.

Le baptême comme un plongeon



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION
PHOTOS: CATH.CH/BERNARD HALLET, UNSPLASH



La baisse de la pratique religieuse n'est pas à démontrer ! Ce fait indique-t-il la baisse de la spiritualité dans notre monde occidental ? J'ai lu qu'un théologien attirait l'attention sur un phénomène de société qui se répand de plus en plus et qui montre que la soif de spiritualité est bien présente. Il s'agit de cette coutume qui consiste à se faire nageur sauvage en se plongeant dans l'eau froide. Certains praticiens témoignant qu'ils trouvent par cet exercice réconfort, renouveau intérieur et spiritualité !

Chez les chrétiens tout commence par un plongeon. Le rite devenu parfois tellement symbolique risque de nous le faire oublier, mais le baptême est littéralement un plongeon. Saint Paul le signale



Le rite devenu parfois tellement symbolique risque de nous le faire oublier, mais le baptême est littéralement un plongeon.

clairement aux Romains (6, 4-23). Si se plonger dans l'eau froide exprime l'enfouissement dans la mort du Christ pour témoigner de la résurrection en remontant des eaux, – ce que les baptistères antiques permettaient de bien comprendre –, alors le geste serait chargé d'une forte spiritualité. Mais est-ce bien l'intention de ces « nageurs sauvages » de nos lacs et rivières d'hiver ?

En marquant les 1700 ans du concile œcuménique de Nicée en 325, les religions chrétiennes veulent offrir à leurs fidèles un autre bassin rafraîchissant ; un lieu où se replonger avec tout son être et son histoire. Il s'agit de retremper cœur, mémoire et dynamisme de vie dans la foi de l'Eglise dont le baptême demeure le lieu source. Tout commence au baptême, tous les ministères s'y enracinent et tout en découle. Les croyants qui proclament le Credo de Nicée et essayent d'en vivre témoignent de l'unité pour laquelle le Christ a tellement prié. Bien plus qu'une forme de spiritualité, le plongeon et le maintien régulier dans les eaux du baptême, c'est-à-dire dans la foi de la communauté croyante, est l'enjeu vital pour demeurer chrétien. Le Symbole de Nicée dit : *Je reconnais un seul baptême (plongeon) pour le pardon des péchés.*

Seigneur, que la terre est belle!

Comme elle est belle
La terre que tu as faite, Seigneur
Et que tes œuvres sont bonnes à contempler et à aimer!



Cherche les dix différences entre les deux dessins.

Mot de la Bible

C'est une bible

Un ouvrage de référence

La Bible contient tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur Dieu et Jésus-Christ. Le mot « bible » sans majuscule et par métaphore, se dit d'un ouvrage essentiel dans lequel on peut trouver toutes sortes de renseignements indispensables pour quoi que ce soit. Il s'agit d'un ouvrage de référence dont on ne peut se séparer, qui a quasiment une valeur sacrée.

On entend parfois aussi l'expression être la bible de... c'est-à-dire être la référence indispensable.

Le mot bible vient de la ville de Byblos, qui contrôlait le commerce de papyrus, la plante à partir de laquelle on a fabriqué les premiers livres.

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Dans un cinéma l'ouvreuse accueille un couple venu avec leur bébé. Elle ne voit pas ça d'un bon œil et redoute que l'enfant se mette à pleurer durant la séance. Elle les met en garde en disant : « Si l'enfant pleure, vous devrez quitter la salle. Evidemment on vous remboursera ! » Une demi-heure après le début du film, le mari se penche vers sa femme :

- Qu'en penses-tu ?
- Ce film est archinul !
- Tu as raison, secoue donc le petit.

PAR CALIXTE DUBOSSON

La religion serait-elle par définition un outil de soumission des femmes qui les renverrait à leurs trois K? (Kirche, Küche, Kinder). La réponse est un peu plus nuancée. Entretien avec Sarah Scholl, spécialiste des mutations du protestantisme et du catholicisme en modernité.



Sarah Scholl enseigne à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Bio express

Sarah Scholl est historienne du christianisme, de la laïcité et de la sécularisation. Enseignante à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, elle est spécialiste des mutations du protestantisme et du catholicisme en modernité, ainsi que des rapports entre religion, politique et société en Suisse aux XIX^e et XX^e siècles.

Que pensez-vous de l'assertion invoquant la religion comme appareil de soumission des femmes?

Le religieux n'est pas par essence uniquement un outil de contrôle. A chaque moment de l'histoire, un double mouvement s'opère: soumission et émancipation. C'est clair, les Eglises ont été au service de l'ordre social au travers des pasteurs et prêtres desquels la population recevait les mots d'ordre moraux. Mais on voit aussi que des femmes s'émancipent grâce au christianisme. La vie religieuse, par exemple, constitue une possibilité au XIX^e siècle, et déjà avant, d'échapper

au modèle des trois K. La mission, par ailleurs, leur a permis de vivre quasiment comme des aventurières. Le christianisme est donc aussi une voie pour trouver des formes de libertés.

Justement, jusqu'au milieu du XVII^e siècle, les femmes exerçaient de vraies responsabilités religieuses, même au sein de l'Eglise catholique (notamment dans le système monastique). Pourquoi ce revirement?

La relégation des femmes se décide assez vite, déjà avant le Moyen Age. Le resserrement est très rapide, mais cela n'empêche pas à une organisation féminine

du religieux de se mettre en place. Dans les congrégations et aussi dans la société, car elles avaient un certain pouvoir religieux sur leur famille et leur réseau. Les mystiques sont aussi écoutées, à condition de rester dans le giron de l'Église et son orthodoxie. Ce qui change au XIX^e siècle, c'est la vision de la femme dans la société, fondamentalement rattachée à sa famille, avec la division et la spécialisation des tâches qui lui sont dévolues.

En même temps, le retour de la femme à sa cuisine et à l'éducation des enfants avait une légitimation quasi divine...

Oui, exactement. Lorsque naît cet idéal des trois K en Europe, dont l'âge d'or se situe entre 1850 et 1950, il y a vraiment l'idée que c'est voulu par Dieu, mais ce n'est pas le seul argument. Cela s'insère aussi dans une logique d'organisation et de progrès de la société, qui n'est pas perçue comme un mouvement conservateur. Les tâches maternelles sont considérées comme positives et reconues socialement. Néanmoins, la vision de cette « vocation » n'est jamais statique, comme un ordre immuable, car il y a toujours des transformations. C'est d'ailleurs aussi la raison pour laquelle ce discours est si précaire.

Quel rôle jouent les chrétiens dans le développement et le maintien de ce modèle ?

L'investissement du protestantisme dans l'idéal familial contemporain est très fort. Dans les sociétés qui passent à la Réforme, le monde monastique



Pour l'historienne, la vie religieuse a permis à certaines femmes de s'émanciper au sein du christianisme.

n'existe plus et c'est dans le monde séculier que le projet divin s'organise. Cette perspective renforce encore le rôle de la femme éducatrice, spécialement au XIX^e siècle. Il va même se « professionnaliser » [ndlr. écoles ménagères]. Le christianisme, dans son ensemble, devient dans le courant du XX^e siècle, gardien du temple familial. Attaquées sur tous les fronts [ndlr. socialisme, sciences et sciences humaines], les Églises s'emparent du bastion restant : les questions morales avec une emphase particulière sur la famille et les rôles différenciés. Cette construction des trois K, issue de la seconde moitié du XIX^e siècle, est très ancrée, puisqu'elle a survécu aux guerres, aux totalitarismes et aux révolutions culturelles de la fin du XX^e siècle. Cet idéal est toujours là, comme un fantôme qui plane sur nos vies.

Dos au Mur

Les imposantes silhouettes des Réformateurs sont sculptées dans la roche du Mur des Bastions. Mais de réformatrices, en a-t-on déjà entendu parler ? Pas si sûr. Un ouvrage paru pour les dix ans des éditions Labor et Fides répare cette regrettable erreur. *Réformatrices. Douze voix de femmes protestantes, XVI^e-XXI^e siècle*, un ouvrage collectif, dirigé par Sarah Scholl et Daniela Solfaroli Camillocci, présente les portraits, mais aussi des extraits de la production théologique de ces femmes « portées par la Réforme et porteuses de son esprit ».

... église Saint-Joseph, Rossens

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Si l'église de Rossens a été construite en 1874, c'est en 1985 qu'ont été installés 13 vitraux de l'artiste gruérien Jacques Cesa.

Quatre baies forment un cycle sur le mystère pascal. La particularité est d'avoir lié les thématiques avec les quatre éléments : Crucifixion – Eau ; Résurrection – Terre ; Ascension – Air ; Pentecôte – Feu.

Traditionnellement, les quatre éléments décrivent ensemble la totalité de l'univers. Il existe des représentations anciennes de la présence des quatre éléments au pied de la Croix. Ils symbolisent la douleur de toute la Création à la mort du Christ.

L'émission *Passe-moi les Jumelles* avait consacré un reportage à Jacques Cesa, accessible sur PlayRTS.

1. Eau – Crucifixion

Saint Jean écrit dans la Passion : « Mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. » (Jean 19, 34) L'eau est présente dans les rites catholiques, c'est l'eau du baptême : symbole de mort et de vie.

2. Terre – Résurrection

Dans le contexte de la Résurrection, la terre évoque le tombeau. Matthieu mentionne explicitement l'élément terrestre : « Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. » (Matthieu 28, 2)

3. Air – Ascension

Nous lisons dans les Actes des Apôtres : « Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. » (Actes 1, 9)

L'air évoque aussi la douce présence de Dieu qui ne s'impose pas. Elie rencontre Dieu ni dans l'ouragan, ni dans le feu, ni dans le tremblement de terre, mais dans le murmure du silence (1 Rois 19, 11 – 12).

4. Feu – Pentecôte

Il s'agit probablement du lien le plus évident : « Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. » (Actes 2, 3) Le feu, symbole de la Puissance de Dieu, c'est aussi un des modes de présence du Saint-Esprit.



Vitraux de l'Ascension (à gauche) et de la Pentecôte (à droite).

Horace Bénédict de Saussure...

... naturaliste suisse

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Horace Bénédict de Saussure (1740-1799) est un scientifique, naturaliste, géologue et alpiniste suisse, connu pour ses contributions pionnières dans plusieurs domaines scientifiques. Né à Conches, près de Genève, chrétien convaincu par la beauté de la Nature, il étudie à l'Académie de Genève, où il se spécialise dans les sciences naturelles, avant de devenir, à seulement 23 ans, professeur dans cette même Académie.

Il est totalement un homme des Lumières refusant le « trop spéculatif » et cherchant par les moyens de la raison scientifique à comprendre la Nature, en particulier la géologie des montagnes, et à s'émerveiller de la Nature et de la Création au travers de ses nombreuses publications et livres.

Saussure est très connu pour ses travaux et observations en géologie. Il a mené des études approfondies sur les Alpes, leurs constitutions et leurs caractéristiques physiques et chimiques. Son ouvrage majeur, les *Voyages dans les Alpes*, publié en plusieurs volumes entre 1779 et 1796, est une référence dans le domaine. Il y décrit de manière détaillée

la géologie, la botanique et la météorologie des régions alpines, posant les bases de l'étude scientifique des montagnes et des éléments les composant. D'un point de vue scientifique, sa théorie visionnaire sur les « refoulements horizontaux » qui ont provoqué la formation des Alpes, établit les fondements de la tectonique des plaques qui ne sera formalisée et décrite qu'au XX^e siècle.

Outre ses contributions à la géologie, Saussure est également célèbre pour avoir inventé plusieurs instruments scientifiques toujours utilisés de nos jours, comme l'hygromètre, utilisé pour mesurer l'humidité de l'air, l'héliothermomètre ancêtre du capteur solaire moderne, l'anémomètre qui mesure la vitesse du vent. Ces instruments scientifiques, il les a inventés parce qu'il en avait tout simplement besoin pour réaliser ses études scientifiques, notamment dans l'étude de la formation des montagnes, des roches mais aussi les variations de pression en fonction de l'altitude.

Passionné par l'exploration alpine, il joue un rôle clé dans la conquête du Mont Blanc. Mais contrairement à l'idée reçue, s'il gravit effectivement les pentes de la célèbre montagne, il est le troisième homme à en avoir atteint le sommet en 1788, après avoir, stimulé par son désir de mieux comprendre la géologie de la région, offert dès 1786 une récompense à quiconque atteindrait le sommet du Mont Blanc. Cet événement marque le début de l'alpinisme moderne.



A Chamonix, la statue du guide Jacques Balmat indiquant le sommet du Mont Blanc à Horace Bénédict de Saussure.



« Par sa musique, l'organiste doit élever les âmes des fidèles vers Dieu », confie Philippe Marchello. Organiste amateur passionné et passionnant, il considère que l'organiste n'est pas d'abord un musicien de concert, mais un artiste au service de la liturgie.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: GEORGES LOSEY, DR

Après des cours de piano, Philippe Marchello poursuit ses études musicales par l'orgue. « A l'âge de 15 ans, mon maître d'apprentissage m'avait permis de prendre une demi-journée par semaine de congé pour pouvoir suivre les cours au conservatoire. J'ai grandement apprécié ce privilège. »

D'abord organiste dans son village natal de Fétigny, il est entré « par la petite porte » comme organiste à Estavayer-le-Lac. « J'ai commencé par jouer pour quelques messes, puis pour des sépultures. De fil en aiguille, je suis devenu l'organiste titulaire. » Cela fait plus de trente ans que Philippe Marchello œuvre au sein de la paroisse d'Estavayer-le-Lac.



Philippe Marchello.

« Actuellement, je n'accompagne le chœur mixte Saint-Laurent plus que deux fois par mois. Il y a une baisse des célébrations, car moins de prêtres. Nous avons également constaté que c'était un engagement conséquent pour les membres vieillissants de la chorale. Le troisième dimanche, pour honorer un souhait de l'équipe pastorale, nous faisons chanter la foule, le directeur Jean-Louis Raemy comme chantre animateur et moi à l'orgue. Enfin, nous, essayons : l'assemblée ne chante que très peu ! Souvent, la quatrième messe du mois, je la joue comme soliste. »

Son activité d'indépendant permet à Philippe Marchello de se libérer facilement pour les enterrements. Les concerts, seul ou avec le chœur, parfois avec un orchestre ou d'autres musiciens, font partie de la charge de l'organiste. « Comme amateur, c'est

toujours un challenge de travailler avec des musiciens professionnels. J'ai la sensation de devoir me surpasser. C'est motivant.»
Etre organiste c'est aussi, selon Philippe Marchello, savoir se réinventer par la découverte de nouvelles œuvres.

L'organiste de la collégiale Saint-Laurent s'est également formé à l'improvisation au conservatoire de Fribourg dans la classe de Jean-Louis Feiertag. «L'improvisation permet à l'organiste de capter l'ambiance de l'église et de recréer le climat du moment, d'introduire ou poursuivre un chant de la chorale. Je trouve que cela devrait être une matière obligatoire. L'organiste est là pour aider les gens à prier. La musique doit élever l'âme, la conduire vers la transcendance. Lorsqu'à la fin d'une célébration, vous réalisez que, modestement, vous avez contribué à la mise en relation entre les fidèles et Dieu, c'est un véritable cadeau.»

Une des grandes souffrances de Philippe Marchello est l'appauvrissement de la culture musicale. «Je vois le répertoire qui s'affaiblit, notamment dans les recommandations venant de la pastorale. Le souhait de la pastorale est que les chœurs chantent de moins en moins en latin. La pastorale a l'impression de suggérer des choses dans l'air du temps, plus au goût des jeunes, mais souvent cette musique est de mauvaise qualité», relève-t-il. «L'organiste peut s'appuyer sur un répertoire d'environ six siècles ayant comme base le chant grégorien. C'est tout de même rare pour un musicien.»

«Jouer de l'orgue est ma passion, mon moteur, mon quotidien... En apprentissage, à l'âge de 15 ans, je me levais déjà à 5h du matin pour jouer de l'orgue avant d'aller au travail. Cette passion ne m'a jamais quitté et j'espère qu'elle ne s'arrêtera jamais!»

Philippe Marchello

- Plâtrier-peintre indépendant, il a pris la succession de son père et de son grand-père dans l'entreprise qu'ils ont fondée.
- Organiste depuis l'âge de 15 ans
- Formation au conservatoire de Fribourg, classe de Klaus Slongo
- Depuis 1993, organiste titulaire de la collégiale Saint-Laurent à Estavayer-le-Lac
- Membre de l'Abbaye Notre-Dame-du-Mont-Carmel ou Confrérie du scapulaire

Vos moments préférés de la journée ou de la semaine

Le matin, je me réveille à 5h, je lis mon quotidien *La Liberté*, puis je fais mon bureau, je me mets à l'orgue pour préparer les prestations importantes et les concerts. Le soir, vers 21h, je me couche fatigué, content du devoir accompli. Le dimanche matin, à la messe, mon jeu d'orgue est le fruit du travail de la semaine. C'est gratifiant!

Quel est votre principal trait de caractère?

Je suis perfectionniste, entier et franc.

Un livre que vous avez particulièrement aimé

Je suis passionné d'histoire, par conséquent

j'aime les romans historiques. Je lis également beaucoup de revues musicales.

Une personne qui vous inspire

Jean-Sébastien Bach. C'est pour moi un modèle qui a porté la musique à son plus haut niveau. J'apprécie son acharnement au travail, son inlassable passion pour la musique, son perfectionnisme, sa foi et son inspiration au divin.



Une prière que vous aimez

Ma prière est le «Je vous salue Marie». J'ai une spiritualité très mariale. J'aime me mettre sous la protection de notre maman du ciel.

Je crois en Dieu

Paul-Adrien d'Hardemare

Qu'est-ce que croire en Dieu ? Comment lui parler dans la prière ? Pourquoi le mal existe-t-il ? C'est quoi, un sacrement ? Que se passe-t-il à la messe ? Comment être chrétien ? Autant de questions auxquelles ce livre tente de répondre, pour expliquer aux jeunes adultes en quête de sens ce qu'est la foi catholique.

Un parcours de formation complet qui peut aussi être utilisé en parcours catéchuménal. Avec des QR codes pour accéder à des vidéos en ligne.

Editions Mame, Fr. 30.-



La foi chrétienne

Collectif

Actuellement, nombreux sont les nouveaux chercheurs de Dieu qui découvrent le Christ et l'Eglise catholique à l'âge adulte. Ce livre est pour eux, comme pour les chrétiens de longue date qui souhaitent consolider et progresser dans la connaissance du Christ, de la Bible et de ce que nous dit l'Eglise depuis 2000 ans. Comment lire la Bible ? Qu'est-ce que cela change d'être catholique ? Et surtout pourquoi tant de mal et de souffrance si Dieu est bon ? C'est à toutes les questions essentielles pour nos vies que répondent seize auteurs, prêtres ou laïcs, tous riches d'une pédagogie confirmée et d'une expérience de terrain.

Editions Artège, Fr. 29.30



Foi – Espérance – Charité

Raniero Cantalamessa

De Pégyuy à Botticelli, d'Irénée de Lyon à Beethoven, de Kant à Henri de Lubac, Raniero Cantalamessa, ce fils de saint François, explore peinture, poésie, gospel et philosophie : toutes les cordes humaines sont ici utilisées pour entrer en harmonie avec la voix du Seigneur à sa créature. Ce « traité contemporain des vertus théologiques que sont la foi, l'espérance et la charité », solidement ancré dans le magistère catholique, se veut une proclamation de la foi commune aux traditions protestante et orthodoxe à l'horizon du bimillénaire de la Rédemption en 2033.

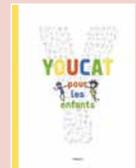
Editions EDB, Fr. 34.20



Youcat pour les enfants

Le Youcat pour les enfants nous invite à entrer dans la compréhension de la foi de l'Eglise catholique. Rédigé dans un langage simple, il est destiné aux enfants de 8 à 12 ans. Grâce à ses illustrations amusantes, il suscite questions et découvertes et permet un dialogue passionnant sur Jésus, les sacrements, la prière, etc. Les enfants et accompagnateurs y trouveront en outre des informations intéressantes sur chacune des questions. Ce livre a été testé auprès d'enfants pendant plusieurs années, examiné par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi à Rome, préfacé par le pape François.

Editions Mame, Fr. 29.70

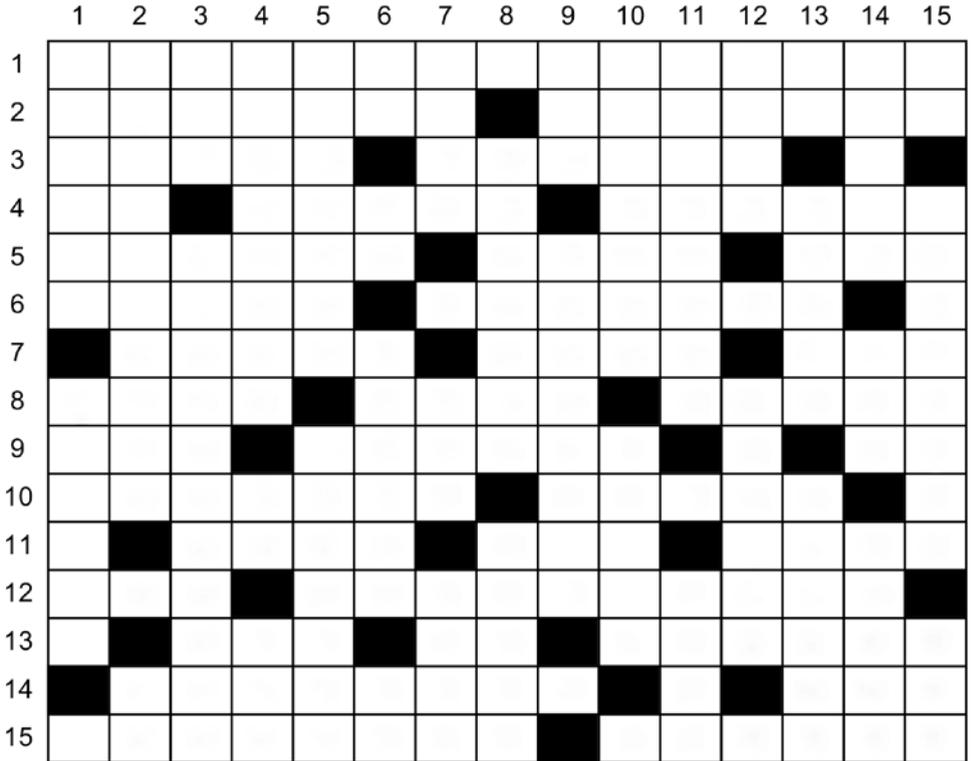


A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mots croisés de mars



PAR MICHEL REY-BELLET

Horizontalement:

1. Trouble de l'attention. **2.** Mises à nu - On y va après les cours. **3.** Réduit pour un groupe - Ton. **4.** Comme un certain louis - Myrtille du Canada - Convient au gastronome. **5.** Pas totalement frère - Désir de psychanaliste - Blonde qui se siffle. **6.** Broché - Force à ne pas négliger. **7.** Maghrébin - Repère temporel - Service à rendre. **8.** Est interdit dans certaines rues - Son Evangile est le plus court - En fin de compte. **9.** Donc sans tête - On s'en sert pour chasser les lapins - Indique l'origine. **10.** Sans microbe - Se déplacent en ordre serré. **11.** 1609 mètres - Elle se compose d'articles - Physicien allemand nobélisé. **12.** Sa tenue est réduite au minimum - Fondamentaux. **13.** Unité de luminance - Fin des vacances - Incorrect. **14.** Embrasade - Franc. **15.** Etreinte - Pareille au pastis.

Verticalement:

1. Crochet - Répliques parfaites. **2.** Eloignement - A l'intérieur. **3.** Bus - Douleurs subites. **4.** Un drôle de zèbre - Sortie d'abri - Emportait bien des gens. **5.** Arbuste fruitier épineux - Tarauder. **6.** Début de cérémonie - Avant, c'est nul - Ils veulent parfois faire mieux - Infrarouge. **7.** Fait recours - Bout de terre - Il fait courir. **8.** Pincer sur le fil - Gaillard. **9.** Il permet d'y voir clair - Riposte. **10.** Il permet d'être plus puissant - Appartement de luxe. **11.** Apporter des garanties - République islamique. **12.** Compagnons de club - Dire en toutes lettres. **13.** Dans le vent - Ont circulé en Chine - Lieux où l'on cause. **14.** Scie ou marteau - Il allège les tenues - Champignon de souche. **15.** Précède un point - Persistance de formes - Met fin à l'anxiété.

Solution de février: TRACLET

PAR SAINT JEAN BOSCO | PHOTO: PIXABAY

Jésus, donne-moi Tes lèvres pour me taire et pour prier

Jésus, prends mes yeux, mes regards blessants
et mes aveuglements égoïstes;
donne-moi Tes yeux pour m'émerveiller comme Toi,
et pour voir avec Ton cœur.

Jésus prends mes mains si souvent paresseuses et querelleuses;
donne-moi Tes mains pour partager et servir,
pour travailler et pour bâtir, Tes mains percées de clous
pour m'offrir à Ton Père avec Toi!

Jésus, prends mes lèvres gourmandes et médisantes;
donne-moi Tes lèvres pour me taire et pour prier,
pour bénir et remercier, pour sourire et pour chanter.

Jésus, prends mon cœur avec ses duretés et ses colères;
donne-moi Ton cœur, un cœur pacifique pour faire la paix,
un cœur magnifique pour donner sans compter,
un cœur humble et doux pour Te reconnaître
dans le frère le plus appauvri.

Seigneur, accorde à mon âme de vivre de Toi et de toujours
éprouver la douceur de Ta présence!

Amen.